

tonnes de Ruffieu, le pont des Tonnes, etc. Ce nom de tine est, chez les villageois, analogue au nom de cuve, de bassin, de trou. Quoi d'étonnant alors que les réservoirs de notre aqueduc aient été, de temps immémorial, appelés les Thunes, la Grande Thune, la Petite Thune, le lieu ou le tènement de Thunes., en souvenir de ces travaux des anciens Romains?

Si vous voulez, ami lecteur, entreprendre avec nous une exploration des longues lignes de nos trois aqueducs, le nom des lieuxdits, à défaut de restes matériels, vous indiquerait leur parcours. C'est le vallon d'Arches, c'est l'Arche et l'Archel ou Arcel, c'est l'Archinière, c'est la Grande et la petite Archinière, ce sont les Piles ou Piliers, ce sont les Thues ou Canaux, ce sont les Trous des Sarrasins, c'est la Font, c'est le Pont, c'est la Tine, c'est la Gerle. Voilà, ce nous semble, assez de preuves à l'appui de notre thèse.

Une note que notre ami Guigue nous communique à la dernière heure vient encore renforcer notre dire. Elle est extraite du testament, de 1361, de Béatrix Rigaud, fille de feu Hugues Rigaud, damoiseau, et veuve de Berthet Filatre, citoyen de Lyon. Dans un paragraphe de ce testament, il s'agit d'une aumône d'un florin d'or à faire aux pauvres de l'hospice de Thunes.... *Item, pauperibus Jhesu Christi Tinerum, etc.,,*

Cette expression de *Tinerum* est précieuse à signaler. C'est la première fois, à notre connaissance, que le nom vulgaire de Tines ou Thune se trouve latinisé. On y reconnaît clairement le radical *lina*. Quant à la présence fréquente de *Vh* après le *t*, nous savons quel abus de cette rencontre a été fait dans les siècles précédents, témoins Anthoine, autheur, etc. Nous n'avons donc aucun compte à tenir de cette divergence.